

## LA SFEN DANS LES MEDIAS

### **Le réacteur EPR arrive à point**

Article paru dans les « Dernières Nouvelles d'Alsace » du 11 février 2006.

Rubrique « Point de vue »

**« Dans le paysage énergétique tourmenté qui se dessine, le recours au nucléaire et la mise en chantier du futur EPR (European pressurized water reactor) apparaissent comme étant un choix de sécurité », selon Francis Sorin, directeur du pôle information de la Société française d'énergie nucléaire. Cette association sans but lucratif oeuvre au progrès scientifique et technique dans les différents domaines du nucléaire.**

« Les prix du pétrole et du gaz viennent de connaître des hausses spectaculaires. Et tout indique que ces combustibles vont devenir de plus en plus chers. En outre, leur disponibilité sera de moins en moins garantie. Dans ce contexte, le fait pour la France de disposer d'un important parc nucléaire est un atout majeur. Car cela lui permet d'assurer son approvisionnement en électricité en toute indépendance, à l'abri des turbulences et des crises internationales, et à des coûts modérés et stables.

Pour un pays qui n'a pratiquement pas de pétrole, de gaz ou de charbon dans son sous-sol, le recours au nucléaire apparaît, dans le paysage énergétique tourmenté qui se dessine, comme un choix de sécurité, tant économique que stratégique. C'est bien ce qu'a jugé le Parlement en décidant, par la loi d'orientation énergétique du 13 juillet 2005, de " maintenir ouverte l'option nucléaire " et de disposer pour cela, " vers 2015, d'un réacteur de nouvelle génération permettant d'opter pour le remplacement de l'actuelle génération ".

Ce réacteur de nouvelle génération, c'est l'EPR dont le projet de construction d'une première unité à Flamanville fait actuellement l'objet d'un débat public. Un projet injustifié aujourd'hui et un réacteur " inutile et dangereux ", tranche Jean-Marie Brom, du réseau Sortir du nucléaire, dans un récent Point de vue publié dans les DNA du 14 janvier dernier. Jugement pour le moins contestable. En effet, l'EPR sera appelé à prendre la relève de nos réacteurs les plus anciens, qui pourraient être mis hors service dans la période 2015 / 2025. Anticiper cette échéance est une décision de bon sens, car on ne lance pas une série de nouveaux réacteurs comme une marque de lessive ! Il est primordial de bénéficier au préalable de l'expérience de construction et de fonctionnement (sur 2 ou 3 ans) d'une " tête de série ". C'est ce que permettra l'EPR de Flamanville qui devrait entrer en service en 2012 : il fournira les enseignements indispensables permettant de parachever la mise au point du nouveau " produit " avant son lancement en série quelques années plus tard... Et il nous approvisionnera en électricité tout au long d'une durée de vie estimée à 60 ans.

Quant aux caractéristiques de ce réacteur, notons qu'il est le fruit d'une étroite coopération franco-allemande, capitalisant l'expérience acquise sur les parcs nucléaires des deux pays. Il combine le meilleur des deux technologies et leur apporte de substantielles innovations. On peut dire sans triomphalisme que l'EPR est reconnu comme un des réacteurs les plus avancés aujourd'hui disponibles sur le marché mondial. Les spécialistes finlandais ne s'y sont d'ailleurs pas trompés puisqu'ils ont décidé d'acheter un EPR de préférence aux autres modèles (américain et russe) en compétition. Pour justifier leur choix, ils ont souligné que c'était l'EPR qui répondait le mieux aux critères de sûreté, de compétitivité et de protection de l'environnement définis dans le cahier des charges. »